

Concours Contrôleur des finances publiques (DGFIP)



Catégorie B

Tout-en-un

Plannings
de révision

Cours

Méthode
et conseils

Exercices et
annales corrigés

+ Sujets
gratuits en ligne



QCM de préadmissibilité

- ✓ Connaissances générales, français, mathématiques et raisonnement logique

Épreuves d'admissibilité

- ✓ Questions et/ou cas pratique
- ✓ Option : mathématiques, comptabilité, économie ou droit

Épreuve d'admission

- ✓ Entretien avec le jury

Sommaire

Votre concours, votre métier	5
---	----------

PARTIE 1 Épreuve écrite de pré-admissibilité

■ **QCM de connaissances générales**

Méthodologie et conseils	14
Sujets d'annales corrigés	17

■ **QCM de français**

Conseils et planning de révision	36
Sujets d'annales corrigés	38

■ **QCM de mathématiques**

Méthodologie et conseils	52
Sujets d'annales corrigés	54

■ **QCM de raisonnement logique**

Méthodologie et conseils	74
Sujets d'annales corrigés	75

PARTIE 2 Épreuves écrites d'admissibilité

■ **Épreuve n° 1 Questions économiques et financières et/ou cas pratique**

Méthodologie et conseils	96
Sujet d'annales corrigé	101

■ **Épreuve n° 2 Option mathématiques**

Programme	122
Méthodologie et conseils	124

Le cours	125
Sujet d'annales corrigé	190
■ Épreuve n° 2 Option comptabilité privée	
Planning de révision	206
Méthodologie et conseils	208
Le cours	210
Sujet d'annales corrigé	248
■ Épreuve n° 2 Option économie	
Planning de révision	262
Méthodologie et conseils	264
Le cours	270
Sujet d'annales corrigé	331
■ Épreuve n° 2 Option droit	
Programme de l'épreuve	342
Méthodologie et conseils	343
Le cours	348
Sujet d'annales corrigé	398

PARTIE 3 Épreuve orale d'admission

■ Entretien avec le jury	
Présentation et planning de révision	406
Méthodologie et conseils	408
Entraînements corrigés	412

■ Concernant les épreuves du concours, une **épreuve de pré-admissibilité** avec des QCM (français, raisonnement logique, maths, connaissances générales) est imposée aux candidats. Il sera nécessaire d'obtenir un total de points fixé par le jury afin de passer l'admissibilité.

Cette épreuve dure 1 h 30 et a un coefficient de 2.

■ Les **épreuves d'admissibilité** nécessiteront de réussir :

- une **première épreuve** visant à répondre à des questions et/ou à un cas pratique à partir d'un dossier composé de documents à caractère économique et financier (environ une vingtaine de pages pour ce dossier).

Cette épreuve dure 3 heures pour un coefficient 4.

- une **seconde épreuve** consistera à traiter au choix du candidat :
 - la résolution d'un ou plusieurs problèmes de mathématiques,
 - la résolution d'un ou plusieurs exercices de comptabilité privée,
 - une composition sur un ou plusieurs sujets donnés et/ou cas pratique d'économie,
 - une composition sur un ou plusieurs sujets donnés et/ou cas pratique de bases juridiques.

Cette épreuve dure 3 heures et a un coefficient de 3 ; une note inférieure à 5 sur 20 est éliminatoire.

- Enfin les candidats peuvent passer une **épreuve facultative** consistant en la traduction d'un document en allemand, anglais, espagnol ou italien. Le choix des langues est limité à ces 4 langues.

La durée est de 1 h 30 ; coefficient 1 ; seuls les points au-dessus de 10/20 comptent. À noter que pour le concours de 2014, 83 % des candidats ont choisi l'anglais.

■ En passant le cap de l'admissibilité, **l'épreuve d'admission** s'organisera autour d'un entretien avec le jury destiné à apprécier vos motivations et votre aptitude à exercer le métier. Après une brève présentation de votre cursus, une discussion avec le jury aura lieu. Cet échange nécessitera pour le candidat de maîtriser des connaissances sur l'environnement économique et financier.

La durée est de 25 minutes avec un coefficient de 6 ; une note inférieure à 5 sur 20 est éliminatoire.

FOCUS

Pour information, les corrections de toutes ces épreuves sont effectuées par des agents de la DGFIP. Il s'agit donc d'un recrutement de fonctionnaires par des fonctionnaires membres de jury. Ces derniers sont indépendants et souverains ; les durées des épreuves sont imparties il n'y a donc aucune possibilité d'aller au-delà du temps donné, il convient dès lors pour toutes les épreuves de veiller à la bonne gestion du temps.

À noter que le concours de **technicien géomètre** contient :

■ **deux épreuves d'admissibilité :**

– réponse à des questions ou cas pratiques à partir d'un dossier à orientation économique et financière.

Durée : 3 heures, coefficient 4

– résolution d'un ou plusieurs problèmes ou exercice, au choix du candidat entre mathématiques et topographie.

Durée : 3 heures, coefficient 6

■ **Deux épreuves d'admission** sont imposées :

– un entretien avec le jury sur les mêmes bases que celui du corps administratif avec un coefficient différent. *Coefficient 8.*

– des épreuves sportives obligatoires (course de 60 ou 100 mètres selon les candidats masculins ou féminins, lancer de poids de 4 à 6 kilos selon les candidats masculins ou féminins, saut en hauteur). *Coefficient 1.* Pas de note éliminatoire pour cette épreuve.

Il conviendra de se référer au programme des épreuves pour les révisions. Les candidats peuvent utilement se connecter *via* Internet au site de la DGFIP afin de prendre en compte toutes les informations utiles pour ledit concours. Les jurys ont des attentes particulières selon les épreuves et paliers (admissibilité, admission). La préadmissibilité (QCM) est corrigée par voie informatisée. Ces attentes ont toutefois des points communs que l'on peut énumérer : la maîtrise du fond (connaissances), en lien avec une expression pertinente de ce fond (forme), des personnes structurées, dynamiques, motivées, des qualités rédactionnelles, un esprit de synthèse, de la concision, une motivation explicite pour le ministère de l'Économie et des Finances.

Les candidats pourront contacter au besoin le centre des concours de Lille :

- par voie postale : CCL de l'ENFIP – 55 rue Jean Jaurès – 59867 Lille cedex 9
- par mail enfip.ccl@dgfip.finances.gouv.fr
- par téléphone au 08 10 873 767

4. Après le concours

A. L'école des finances publiques

Après le concours, les candidats admis seront informés de leur réussite par courrier. L'administration convoquera les lauréats pour qu'ils rejoignent l'ENFIP (École nationale des Finances publiques) de Lyon ou de Noisy-le-Grand (voire Toulouse pour les géomètres) afin d'y suivre leur scolarité. Les futurs contrôleurs suivent une formation en alternance impliquant 7 mois de stage théorique et 5 mois de stage pratique.

Aujourd'hui, la scolarité s'organise en deux phases :

- une **première phase** dite théorique constituée de cours et de travaux pratiques.

PARTIE 1

Épreuve écrite de pré-admissibilité

COEFFICIENT

2



DURÉE

1

heure

30

➔ QCM de connaissances générales	13
➔ QCM de français	35
➔ QCM de mathématiques	51
➔ QCM de raisonnement logique	73

Questions

❶ Quel nom donne-t-on aux engagements pris pour le **xxi^e** siècle au Sommet de la Terre de Rio en 1992 ?

- ☐ **a.** Actions pour le Millénaire
- ☐ **b.** Engagements contre la pauvreté
- ☐ **c.** Agenda 21
- ☐ **d.** Engagements Nord-Sud

❷ Le détroit des Dardanelles relie :

- ☐ **a.** la mer Méditerranée à la mer Égée
- ☐ **b.** la mer Égée à la mer Noire
- ☐ **c.** la mer Méditerranée à la mer de Marmara
- ☐ **d.** la mer de Marmara à la mer Égée

❸ Trouvez l'intrus, s'il existe :

- ☐ **a.** Alabama
- ☐ **b.** Alaska
- ☐ **c.** Alberta
- ☐ **d.** Caroline du Nord

❹ Au 1^{er} janvier 2013, combien de pays sont membres de la zone euro ?

- ☐ **a.** 10
- ☐ **b.** 12
- ☐ **c.** 15
- ☐ **d.** 17

❺ Quel est l'hymne de l'Union européenne ?

- ☐ **a.** *La Traviata de Verdi*
- ☐ **b.** *La Marseillaise* de Rouget de Lisle
- ☐ **c.** *Le Requiem* de Mozart
- ☐ **d.** *La Neuvième Symphonie* de Beethoven

❻ Sous la V^e République, combien de motions de censure ont été adoptées ?

- ☐ **a.** 0
- ☐ **b.** 1
- ☐ **c.** 3
- ☐ **d.** 5

❼ À quel philosophe est attribuée cette maxime sur la connaissance « Je sais que je ne sais rien » ?

- ☐ **a.** Descartes
- ☐ **b.** Kant
- ☐ **c.** Montaigne
- ☐ **d.** Socrate

❽ Avec Joseph Staline et Harry S. Truman, qui a signé les accords de Potsdam (2 août 1945) ?

- ☐ **a.** Clement Atlee
- ☐ **b.** Winston Churchill
- ☐ **c.** Charles de Gaulle
- ☐ **d.** Joe Strummer

9 Si je lis un livre de Henri Beyle, je lis du...

- ☐ a. Flaubert
- ☐ b. Racine
- ☐ c. Stendhal
- ☐ d. Tolstoï

10 À qui doit-on le poème commençant par :

« Il pleure dans mon cœur
Comme il pleut sur la ville.
Quelle est cette langueur
Qui pénètre mon cœur ? »

- ☐ a. Charles Baudelaire
- ☐ b. Charles Cros
- ☐ c. Arthur Rimbaud
- ☐ d. Paul Verlaine

11 Qui a peint *Le Bal du Moulin de la Galette* ?

- ☐ a. Auguste Renoir
- ☐ b. Claude Renoir
- ☐ c. Jacques Renoir
- ☐ d. Jean Renoir

12 Quel est le nom de cette personnalité française du XIX^e siècle ?

- ☐ a. Victor Hugo
- ☐ b. Guy de Maupassant
- ☐ c. Louis Pasteur
- ☐ d. Émile Zola



13 Parmi ces pays, lequel ne partage pas de frontière terrestre avec l'Allemagne ?

- ☐ a. l'Italie
- ☐ b. le Danemark
- ☐ c. la Pologne
- ☐ d. la République tchèque

14 Dans la célèbre équation d'Einstein $E = mc^2$, à quoi correspondent les lettres E, m et c ?

	E	m	c
☐ a.	L'énergie	La masse	La vitesse de la lumière dans le vide
☐ b.	La force	Le magnétisme	La vitesse de la lumière dans le vide
☐ c.	L'énergie	Le magnétisme	La gravité
☐ d.	La force	La masse	La gravité

15 Dans quelle ville de France le musée du Louvre a-t-il ouvert une antenne en décembre 2012 ?

- ☐ a. Lens
- ☐ b. Lille
- ☐ c. Metz
- ☐ d. Sedan

16

Tous les hommes sont mortels
Or Socrate est un homme
Donc Socrate est mortel

... est un(e) célèbre...

- ☐ a. euphémisme
- ☐ b. oxymore
- ☐ c. sophisme
- ☐ d. syllogisme

Corrigé

1 c. La conférence des Nations unies sur l'environnement et le développement, connue sous le nom de sommet de la Terre de Rio de Janeiro ou sommet de Rio, s'est tenue à Rio de Janeiro au Brésil du 3 au 14 juin 1992. Elle a réuni 110 chefs d'États et de gouvernements et 178 pays ainsi qu'environ 2 400 représentants d'organisations non gouvernementales (ONG) ; parallèlement, plus de 17 000 personnes assistaient au Forum des ONG qui se tenait simultanément. Cette conférence a été marquée par l'adoption d'un texte fondateur de 27 principes, intitulé « Déclaration de Rio sur l'environnement et le développement » qui précise la notion de développement durable ainsi qu'un programme d'action pour le ^{xx}e siècle, appelé Action 21 (Agenda 21 en anglais), qui énumère environ 2 500 recommandations concernant la mise en œuvre concrète des principes de la déclaration. Ce programme prend en compte les problématiques liées à la santé, au logement, à la pollution de l'air, à la gestion des mers, des forêts et des montagnes, à la désertification, à la gestion des ressources en eau et de l'assainissement, à la gestion de l'agriculture, à la gestion des déchets.

2 d.

3 c. L'Alberta est une province du Canada alors que l'Alabama, l'Alaska et la Caroline du Nord sont des États des États-Unis d'Amérique.

4 d. Dix-sept pays de l'Union européenne faisaient partie de la zone euro au 1^{er} janvier 2013. Cette zone a été créée en 1999 par onze pays : Allemagne, Autriche, Belgique, Espagne, Finlande, France, Irlande, Italie, Luxembourg, Pays-Bas, Portugal, rejoints par la Grèce en 2001, par la Slovénie en 2007, par Chypre et Malte en 2008, par la Slovaquie en 2009 et l'Estonie en 2011. Au 1^{er} janvier 2016, la zone euro comprend dix-neuf membres, la Lettonie ayant adhéré le 1^{er} janvier 2014 et la Lituanie le 1^{er} janvier 2015.

5 d. *La Symphonie n° 9 en ré mineur* a été composée par Ludwig van Beethoven (1770-1827) entre 1822 et 1824.

6 b. Une motion de censure est une procédure prévue par la Constitution qui permet à des députés de remettre en cause le gouvernement. Si le quota nécessaire de signatures est réuni pour la soutenir (à savoir celui d'au moins un dixième des membres de l'Assemblée, soit aujourd'hui de 58 députés), la motion de censure doit être votée à la majorité absolue de l'ensemble des députés, soit au moins 289 voix « pour », qui sont seules comptabilisées ; les abstentionnistes et les absents sont considérés comme rejetant la motion afin d'éviter le vote d'une motion à la « majorité simple » des seuls présents (ce qui a été la cause de la chute de nombreux gouvernements lors des régimes républicains précédents). De plus, le vote doit avoir lieu 48 heures au moins après le dépôt de la motion et après débats, pour que les députés ne réagissent pas de manière spontanée et leur laisser le temps de la réflexion. Si le gouvernement est censuré, le Premier ministre doit présenter sa démission au président de la République, mais celui-ci n'est pas tenu de l'accepter. Sous la V^e République, une seule motion de censure fut

adoptée, le 5 octobre 1962, renversant le premier gouvernement Pompidou à la suite de la décision du général de Gaulle d'instituer par la voie du référendum l'élection du président de la République au suffrage universel direct. La démission du gouvernement fut toutefois refusée par Charles de Gaulle, président de la République qui décida alors de dissoudre l'Assemblée.

7 d.

8 b. La conférence de Potsdam (17 juillet – 2 août 1945) a été organisée par les États-Unis représentés par Harry Truman, l'URSS par Joseph Staline, et le Royaume-Uni par Winston Churchill pour fixer le sort des nations ennemies à la fin de la guerre.

9 c. Henri Beyle est le véritable nom de Stendhal (1783-1842).

10 d.

11 a.

12 c. Louis Pasteur (1822-1895) était un scientifique français connu notamment pour avoir mis au point un vaccin contre la rage.

13 a. L'Allemagne a des frontières avec 9 pays : l'Autriche, la Belgique, le Danemark, la France, le Luxembourg, les Pays-Bas, la Pologne, la République Tchèque et la Suisse.

14 a. L'équation $E=mc^2$ a été posée en 1905 par Albert Einstein dans le cadre de la théorie de la relativité restreinte. Elle signifie qu'une particule de masse m isolée et au repos dans un référentiel possède, du fait de cette masse, une énergie E , appelée énergie de masse, de valeur donnée par le produit de m par le carré de la vitesse de la lumière.

15 a. En plus de celle de Lens, l'ouverture d'une autre antenne est prévue à Abu Dabi fin 2017.

16 d. Un euphémisme est une figure de pensée qui consiste à employer une expression adoucie (ou un mot) pour évoquer une idée désagréable, triste ou brutale (ex : « il nous a quittés », au lieu de « il est mort »). Un oxymore est une figure d'opposition qui consiste à rapprocher deux termes (un nom et un adjectif) que leurs sens devraient éloigner, dans une formule en apparence contradictoire (ex : « une obscure clarté » *Le Cid*). Le sophisme est un raisonnement qui, partant de prémisses vraies, ou jugées telles, aboutit à une conclusion absurde et difficile à réfuter (ex : dans le gruyère, il y a des trous. Plus il y a de gruyère, plus il y a de trous. Plus il y a de trous, moins il y a de gruyère. Donc plus il y a de gruyère, moins il y a de gruyère). Un syllogisme est un raisonnement déductif appliqué à trois propositions logiquement impliquées.

2 | Équations et inéquations du second degré

1. Équation du second degré

A. Équation du type « $x^2 = a$ »

■ **Propriété :** soit a un nombre réel.

• Si $a > 0$ alors l'équation $x^2 = a$ admet deux solutions distinctes qui sont $\sqrt{a}$ et $-\sqrt{a}$.

• Si $a = 0$ alors l'équation $x^2 = a$ admet une unique solution qui est 0.

• Si $a < 0$ alors l'équation $x^2 = a$ n'admet pas de solution réelle.

Exemples : Résoudre les équations :

a) $x^2 = 36$

$x = \sqrt{36}$ ou $x = -\sqrt{36}$

$x = 6$ ou $x = -6$

Les solutions de l'équation sont 6 et (-6) .

b) $x^2 + 5 = 0$

$x^2 = -5$

Un carré est toujours positif donc cette équation n'a pas de solution.

B. Équation du type « $ax^2 + bx + c = 0$ »

■ **Définition :** soient a , b et c trois nombres réels tels que $a \neq 0$. On appelle **trinôme du second degré** l'expression $ax^2 + bx + c$. On appelle **racine** du trinôme toute valeur de la variable x qui est solution de l'équation : $ax^2 + bx + c = 0$. On appelle **discriminant du trinôme** le nombre réel $\Delta = b^2 - 4ac$.

■ **Propriété :** soient a , b et c trois nombres réels tels que $a \neq 0$.

On considère l'équation (E) : $ax^2 + bx + c = 0$ et on note Δ le discriminant du trinôme $ax^2 + bx + c$

• Si $\Delta > 0$ alors l'équation (E) admet deux racines réelles distinctes qui sont :

$$x_1 = \frac{-b + \sqrt{\Delta}}{2a} \text{ et } x_2 = \frac{-b - \sqrt{\Delta}}{2a}$$

• Si $\Delta = 0$ alors l'équation (E) admet une unique racine réelle qui est : $x_0 = \frac{-b}{2a}$

• Si $\Delta < 0$ alors l'équation (E) n'admet pas de racine réelle.

■ **Définition :** soient a , b et c trois nombres réels tels que $a \neq 0$.

On appelle **forme canonique du trinôme** $ax^2 + bx + c$ l'expression de la forme $a(x - \alpha)^2 + \beta$ avec α, β des réels.

■ **Propriété :** soient a , b et c trois nombres réels tels que $a \neq 0$. On considère le trinôme $ax^2 + bx + c$.

La forme canonique de ce trinôme est : $a \left(x + \frac{b}{2a} \right)^2 - \frac{\Delta}{4a}$.

■ **Propriété :** soient a , b et c trois nombres réels tels que $a \neq 0$.

Soit $\Delta = b^2 - 4ac$ le discriminant du trinôme $ax^2 + bx + c$. Ce trinôme se factorise de la façon suivante :

Si $\Delta > 0$ alors $ax^2 + bx + c = a(x - x_1)(x - x_2)$ où x_1 et x_2 sont les racines du trinôme.

Si $\Delta = 0$ alors $ax^2 + bx + c = a \left(x + \frac{b}{2a} \right)^2$

Si $\Delta < 0$ alors il n'y a pas de forme factorisée

■ **Propriété :** soient a , b et c trois nombres réels tels que $a \neq 0$. On considère la fonction $f(x) = ax^2 + bx + c$ définie sur $\mathbb{R}$. On note Δ le discriminant du trinôme $ax^2 + bx + c$.

Si $\Delta \geq 0$ alors $f(x)$ est du signe de a sur $\mathbb{R}$ sauf entre ses racines si elles existent.

Si $\Delta < 0$ alors $f(x)$ est du signe de a sur $\mathbb{R}$.

■ **Propriété :** soient a , b et c trois nombres réels tels que $a \neq 0$.

On considère la fonction $f(x) = ax^2 + bx + c$ définie sur $\mathbb{R}$. Sa courbe représentative est une parabole tournée vers le haut si $a > 0$ et vers le bas si $a < 0$. Son axe de symétrie est la droite verticale d'équation $x = -\frac{b}{2a}$.

Son sommet S a pour coordonnées $S \left(-\frac{b}{2a} ; -\frac{\Delta}{4a} \right)$ autrement dit $S(\alpha; \beta)$

Résumé :

	$\Delta < 0$	$\Delta = 0$	$\Delta > 0$
$a > 0$			
$a < 0$			

2. Inéquation du second degré

■ **Méthode** : Pour résoudre une inéquation du second degré, on réalise le tableau de signe de la fonction polynôme associée puis on lit les solutions dans ce tableau.

Exemple : Résoudre l'équation $5x^2 + 7x - 3 > 0$ sur $\mathbb{R}$. On considère le trinôme $5x^2 + 7x - 3$.

Son discriminant est : $\Delta = b^2 - 4ac = 7^2 - 4 \times 5 \times (-3) = 49 + 60 = 109$.

Comme $\Delta > 0$, ce trinôme admet deux racines réelles distinctes qui sont :

$$x_1 = \frac{-b + \sqrt{\Delta}}{2a} = \frac{-7 + \sqrt{109}}{10}$$

$$\text{et } x_2 = \frac{-b - \sqrt{\Delta}}{2a} = \frac{-7 - \sqrt{109}}{10}$$

Voici le tableau de signe la fonction polynôme associée :

x	$-\infty$	x_2		x_1	$+\infty$	
$5x^2+7x-3$		+	0	-	0	+

Donc les solutions de $5x^2 + 7x - 3 > 0$ sont tous les réels appartenant à $]-\infty; x_2[\cup]x_1; +\infty[$

3 | Système d'équations linéaires à 2 ou 3 inconnues

1. Définition

Exemple : Le système (S) : $\begin{cases} 2x + 3y = 1 \\ 4x - y = -5 \end{cases}$ est un système de deux équations ($2x + 3y = 1$ et $4x - y = -5$) à deux inconnues (x et y).

Définition :

Résoudre un système, c'est déterminer les couples $(x; y)$ qui vérifient en même temps les deux équations. Un tel couple est appelé **solution du système**.

Exemple : Le couple $(-1; 1)$ est-il une solution du système (S) ?

On prend : $x = -1$ et $y = 1$ et on remplace dans le système.

Dans (1) : $2 \times (-1) + 3 \times 1 = -2 + 3 = 1 \Rightarrow \text{OK}$

Dans (2) : $4 \times (-1) - 1 = -4 - 1 = -5 \Rightarrow \text{OK}$

Les deux équations sont vérifiées donc ce couple est solution du système.

Méthodologie et conseils

La préparation de l'épreuve

Tout d'abord, la confiance doit être avec vous.

Cette épreuve est abordable et devrait vous permettre d'engranger un maximum de points à la première condition de maîtriser les savoirs et savoir-faire.

A. Pour ce qui est de la gestion du temps

- Essayez d'évaluer le temps nécessaire pour chaque exercice.
- Il faudrait commencer par ce que vous maîtrisez le mieux, en repérant le travail demandé. Ensuite, traitez les parties dans l'ordre de difficulté croissante.
- Travaillez entièrement chaque partie avant de passer à la suivante.
- Évitez de paniquer, les trois heures sont suffisantes.
- Évitez le brouillon, sauf pour vérifier la concordance de résultats ou soldes.

B. Pour ce qui est de la présentation de votre copie

- Au journal, mentionnez un libellé (un calcul peut suffire), alignez vos chiffres, totalisez vos colonnes chiffrées pour vérifier la partie double.
- N'utilisez pas de crayon à papier.
- Séparez clairement les parties qui sont jusqu'à présent indépendantes.
- Utilisez une règle pour les traits ; n'oubliez pas que la présentation est une qualité essentielle pour le correcteur.

C. Pour ce qui est des connaissances requises

- Vous devez connaître le vocabulaire des termes et des documents comptables ; les écritures d'inventaire sont à connaître parfaitement.
- Le compte de résultat et le bilan ne doivent pas avoir de mystères pour vous, ni les tableaux de financement et de la trésorerie.
- L'enchaînement des coûts doit être une évidence, sans oublier l'analyse des ratios et des soldes intermédiaires de gestion ; le budget de trésorerie et les documents de synthèse prévisionnels sont surtout à travailler à partir d'exercices, il faudra du savoir-faire.

D. Les fautes et pièges à éviter

- Au début, évitez de lire tout le sujet dans le détail.
- Ne rédigez pas au brouillon.
- Ne vous attardez pas sur des questions simples ; ne bloquez pas sur une question, un total, une erreur à retrouver, une concordance, cela est chronophage sans être rentable en points.
- Surveillez l'étourderie, qui consiste à l'inversion de nombres.
- Pour les coûts, ayez le réflexe du résultat de vraisemblance.
- C'est en suivant ces conseils, en appliquant vos savoirs et en vous entraînant que vous aborderez cette épreuve avec sérénité.

E. Le rapport du jury

Les correcteurs notent un niveau général moyen, avec toutefois quelques excellentes copies à signaler. Trop de candidats ne maîtrisent pas le formalisme de présentation des documents de synthèse, ni même les écritures de base.

Tableau synoptique des thèmes traités lors des concours

THÈMES	2014	2015	2016
Exercice 1			
• Impôt sur les sociétés			
• Bilan à partir d'une balance			
Exercice 2			
• TVA			
• Opérations commerciales			
Exercice 3			
• Analyse fonctionnelle			
• Soldes intermédiaires de gestion			
• Principes comptables			
Exercice 4			
• Écritures d'inventaire			
• Charges de personnel			
Exercice 5			
• Rapprochement bancaire			
• Immobilisation (acquisition)			
• Immobilisations (date acquisition)			
• Cessions et dépréciations de VMP			

4 | Le calcul et l'analyse des coûts

1. La diversité des coûts

La comptabilité donne des résultats globaux et synthétiques de documents des opérations comptables. Il manquait une vision dynamique et analytique que résout la gestion. Deux outils seront abordés : les coûts complets et les coûts partiels.

Cette partie demande une vue globale sans soulever de difficultés techniques. Il faudra avoir le réflexe du contrôle de résultat de vraisemblance et avoir de la démarche.

2. Les coûts complets

A. Le tableau de répartition des charges indirectes

Les charges que l'on traite en comptabilité analytique proviennent de la comptabilité financière. Ces charges sont enregistrées par nature, c'est-à-dire que l'on met dans les comptes du plan comptable général toutes les factures, toutes les consommations, sans faire de distinction dans leur destination. Il faut donc les retraiter et c'est pour cela que, dans les coûts complets, on différencie les charges directes des charges indirectes.

Les **charges directes** sont celles que l'on peut affecter directement à un produit ou à un coût.

Exemples : matières utilisées pour un produit, nombre de minutes ou d'heures passé pour un produit ou un coût, fournitures incorporées.

Les **charges indirectes** sont celles qu'il faut retraiter parce que l'on ne peut les affecter directement à un produit ou à un coût.

Exemples : rémunération du personnel administratif, assurances, honoraires, location, énergie.

Le traitement des charges indirectes se fait dans le tableau de répartition des charges indirectes, celui-ci est à deux niveaux : une répartition primaire et une répartition secondaire.

La répartition primaire différencie les centres d'analyse et les centres auxiliaires, comme nous le voyons dans le tableau suivant :

CENTRE D'ANALYSE	CENTRES AUXILIAIRES		CENTRES PRINCIPAUX		
	GESTION DU PERSONNEL	GESTION DES MOYENS	APPROVISIONNEMENTS	PRODUCTION	DISTRIBUTION
Totaux répartition primaires	5 200	2 100	20 000	100 000	2 950

Les **centres d'analyse** correspondent soit à une division réelle de l'entreprise, dans ce cas on parle de **centres opérationnels** dont l'activité est mesurée par une **unité d'œuvre** (exemple : kilo de matière achetée, nombre d'heures travaillées) ; soit à une division fictive appelée **centre de structure** où il y a une impossibilité de définir une unité d'œuvre (UO) physique, dans ce cas on prend un **taux de frais** calculé à partir d'une assiette de frais (ce sont les centres administration et distribution, on trouve comme exemple de taux de frais le coût de production des produits vendus).

Lors de la répartition secondaire, les centres auxiliaires disparaissent au profit des centres principaux avec des clés de répartition (% ou quotient). C'est de ce point que peuvent venir des erreurs de jugement sur un produit : la modification d'une clé de répartition (ou d'un pourcentage) peut changer radicalement le résultat sur un produit ou plusieurs produits.

Exemple :

	CENTRES AUXILIAIRES		CENTRES PRINCIPAUX		
	GESTION DU PERSONNEL	GESTION DES MOYENS	APPROVISIONNEMENTS	PRODUCTION	DISTRIBUTION
Totaux répartition primaire	5 400	2 100	20 000	100 000	2 950
Répartition secondaire :					
Gestion du personnel	- 5 400		+ 3 000	+ 2 300	+ 100
Gestion des moyens		- 2 100	+ 1 200	+ 700	+ 350
Totaux répartition secondaire	0	0	24 200	103 000	3 400
Unités d'œuvre (UO)			1 kilo de matière achetée	Produit fabriqué	10 € de coût de production vendue
Nombre d'UO			2 420	20 600	850
Coût d'UO			10	5	4

La répartition du centre Gestion de personnel s'est faite avec les pourcentages suivants :

55,56 % pour le centre Approvisionnements, 42,59 % pour le centre Production, 1,85 % pour le centre Distribution.

La répartition du centre Gestion des moyens s'est faite avec les clés suivantes :

4/7 pour le centre Approvisionnements, 2/7 pour le centre Production, 1/7 pour le centre Distribution.

Le coût d'une unité d'œuvre se calcule en divisant le montant de la répartition secondaire par le nombre d'unités d'œuvre. Le coût d'unité d'œuvre se lit ainsi, chaque fois que :

- l'on achète 1 kg de matière, on a 10 € de charges indirectes en plus (centre approvisionnement) ;
- l'on fabrique un produit, on a 5 € de charges indirectes, en plus des matières et de la main-d'œuvre (centre production) ;
- l'on vend un produit dont le coût de production a été de 10 €, on a 4 € de charges indirectes en plus. Par exemple, si un le coût de production d'un produit est de 55 €, on aura $55/10 = 5,5 \times 4 = 22$ € de charges indirectes en plus au titre du centre distribution.

B. L'enchaînement des coûts

Un coût est un ensemble de charges qui proviennent de la comptabilité financière.

Il existe différents coûts qui sont **hiérarchisés** :

- le coût d'achat des matières consommées ;
- le coût de production (qui reprend le coût d'achat) ;
- le coût hors production (ou de distribution) ;
- le coût de revient (coût de production + coût de distribution).

ATTENTION

Tous les coûts se calculent dans un tableau qui a deux parties : les charges directes et les charges indirectes.

■ Les **coûts d'achat** sont calculés en ajoutant au prix d'achat (compte 60 du PCG) les charges directes d'acquisition (le plus souvent le transport) et les charges indirectes (centre approvisionnement dans le tableau de répartition des charges indirectes).

■ Le **coût de production** demande plus d'attention, il se compose du coût d'achat des **matières consommées**, des charges directes (main-d'œuvre le plus souvent) et des charges indirectes.

■ Les **coûts hors production** : il s'agit des charges de distribution et des autres coûts hors production. Ils sont composés des charges directes de distribution (souvent le coût du représentant) et des charges indirectes que l'on trouve dans le tableau de répartition des charges indirectes dans les colonnes administration, distribution.

■ Le **coût de revient** des produits vendus est l'addition du coût de production des **produits vendus** et du coût hors distribution des produits vendus. Le résultat analytique est égal au chiffre d'affaires moins le coût de revient des produits vendus.

Il faut savoir que **les coûts sont hiérarchisés**, il faut absolument suivre l'ordre logique de production : on commence par calculer le coût d'achat (prix d'achat plus les charges indirectes d'approvisionnement) puis les stocks sont mis à jour selon la méthode choisie, les sorties de stock représentent les matières consommées.

Les instruments de la politique économique :

Pour atteindre les objectifs souhaités, les pouvoirs publics disposent d'un ensemble d'instruments ; on peut en mettre formellement en évidence plusieurs principaux : le budget, la monnaie, le change, l'industrie, les revenus... En fait, l'État dispose le plus souvent de deux grands instruments, la politique budgétaire et la politique monétaire :

■ la **politique budgétaire** est l'instrument privilégié de la politique économique nationale ; son action peut être directe, par le biais des dépenses publiques au sens large, ou indirecte, par l'action des prélèvements obligatoires (impôts ainsi que cotisations sociales) ;

■ la **politique monétaire** a pendant longtemps constitué l'instrument de souveraineté de l'État ; de nos jours, dans le cadre de l'Union européenne, la politique monétaire n'est plus totalement entre les mains des États nations.

Les principes de conduite de la politique économique :

L'efficacité de la politique économique dépend principalement du respect de **deux grands principes** :

■ le **principe de cohérence de Tinbergen** (ou règle de Tinbergen) : pour qu'un ensemble d'objectifs fixes puisse être réalisé, il convient que le nombre d'instruments indépendants soit au moins égal au nombre d'objectifs fixes indépendants ; les fortes exigences de ce principe en font un simple point de repère pour les autorités ;

■ le **principe d'efficacité de Mundell** : chaque instrument doit être affecté à l'objectif pour lequel il a la plus grande efficacité relative.

b. Les différents types de politiques économiques

Les politiques conjoncturelles :

Les politiques conjoncturelles peuvent être définies comme les actions des pouvoirs publics visant à contrôler la demande globale en intervenant, à court terme, sur une ou plusieurs de ses composantes. Par le maniement des différents instruments à la disposition des pouvoirs publics, les politiques conjoncturelles peuvent être expansionnistes ou de rigueur.

■ Les **politiques expansionnistes** sont des politiques de relance, qui se mettent en place en général en situation de croissance faible et / ou de chômage élevé. Elles passent le plus souvent par une augmentation des dépenses publiques ou une baisse des impôts et une politique monétaire expansionniste (une offre accrue de monnaie entraîne davantage d'échanges, car les sources de financement sont plus aisées et moins coûteuses).

■ Les **politiques de rigueur** sont des politiques de stabilisation économique, qui se mettent en place en général en situation d'inflation et / ou de déséquilibres des échanges extérieurs. Elles passent le plus souvent par une hausse des prélèvements obligatoires, une baisse des dépenses publiques et une politique monétaire restrictive.

Les politiques structurelles :

À l'inverse des politiques conjoncturelles qui visent à agir à court terme sur l'activité économique, les politiques structurelles se préoccupent quant à elles, à plus long terme, des conditions de fonctionnement des marchés (évolution de la structure de marché et modification du comportement des agents notamment) et du potentiel de croissance de l'économie.

Parmi les nombreuses politiques structurelles, on peut en citer deux principales :

■ les **politiques industrielles** : ensemble des actions conduites par les pouvoirs publics en vue d'assurer le développement et la compétitivité des entreprises, et ce, généralement, sans considération de leur appartenance à tel ou tel secteur d'activités (primaire, secondaire, tertiaire), les politiques industrielles s'appuient sur de nombreux instruments : prises de participation, crédits bonifiés, subventions, réductions d'impôt, commandes publiques... Dans le cadre de l'Union européenne, ces politiques ont beaucoup perdu de leur importance, la politique industrielle s'éclipsant peu à peu au profit d'une **politique de la concurrence** ;

■ les **politiques de recherche, d'éducation ou de santé** : elles agissent également sur le système productif, car elles génèrent des effets externes positifs dont vont profiter les entreprises pour améliorer leur compétitivité structurelle ; peuvent aussi faire partie de ces politiques les politiques d'aménagement du territoire ainsi que celle concernant l'environnement.

B. La politique budgétaire

La politique budgétaire consiste à utiliser le budget de l'État (a) comme un instrument de régulation conjoncturelle (b). Cependant, l'« arme » budgétaire est au centre de nombreux débats qui en relativisent la portée (c).

a. Le budget de l'État

Le budget de l'État, devenu loi de finances initiale une fois voté par le Parlement, présente l'ensemble des recettes et des dépenses des différents ministères pour une année civile. Par son montant, ses orientations et ses applications, le budget de l'État constitue un véritable enjeu politique.

Les recettes budgétaires :

Pour l'essentiel, les ressources budgétaires de l'État font partie des prélèvements obligatoires sur les stocks et les flux de richesses créées. On distingue les prélèvements fiscaux ou impositions de toutes natures des cotisations sociales qui, elles, offrent un droit à une contrepartie (les prestations sociales). Les prélèvements obligatoires par bénéficiaire sont généralement présentés en % du PIB.

Habituellement, on distingue, pour l'ensemble des administrations publiques, trois catégories d'impôts :

■ les **impôts sur la consommation** : on les appelle aussi impôts indirects car ils ne frappent pas directement les revenus ou les patrimoines, mais sont perçus à l'occasion d'actes de vente réalisés par des assujettis ou par des redevables partiels (sur une partie des ventes) ou encore par des redevables bénéficiaires de régime de

Entraînements corrigés

Exercice 1

Difficulté **XXX**

Objectif : Savoir se présenter à l'oral ; savoir faire le tri entre ce qui est important de transmettre à un jury de ce qui est secondaire ; savoir gérer son temps ; savoir se mettre en valeur.

Intitulé : En cinq minutes, rédigez un document censé vous mettre en valeur devant le jury d'oral ; imaginez la question suivante du président de jury : « Monsieur, Madame, vous avez cinq minutes pour nous parler de vous ».

Corrigé

Se présenter nécessite de choisir les éléments les plus emblématiques de sa personne, il faut faire des choix. L'état civil doit se limiter au minimum requis (nom, prénom, région ou ville d'origine, âge) ; qui plus est souvent le jury dispose de très peu d'éléments sur le candidat. De nombreux cas sont possibles : adulte en recherche d'emploi, agent public, personne provenant du privé, étudiant ; ce qui veut dire que chacun va aborder cet exercice différemment.

Conseils :

■ Décrivez précisément votre **expérience**, mais n'utilisez que les éléments significatifs du parcours (expérience clé, stages mettant en lumière des qualités vraisemblablement attendues en tant qu'agent public et futur fonctionnaire de la DGFiP, le diplôme le plus élevé, etc.).

■ Mettez en avant vos **connaissances**, vos **qualités** : lesquelles furent mises en œuvre lors de vos expériences ?

Par exemple un candidat a effectué un stage chez un expert-comptable, il conviendra qu'il mette en valeur l'expérience qu'il en a tiré, les connaissances théoriques qu'il a utilisées, les difficultés rencontrées et les solutions apportées.

Par exemple un candidat a effectué un travail salarié quelques mois en été, il mettra en valeur l'activité développée, les relations de travail tissées, les apports personnels de cette activité dans son cursus et éventuellement ce qu'il estime avoir apporté comme plus-value pendant ce stage à l'entreprise qui l'emploie ou à l'équipe au sein de laquelle il a œuvré.

■ Focalisez-vous sur les **compétences développées** pour occuper un emploi, une fonction, un rôle, un mandat, etc.

Par exemple, si le candidat a encadré des personnes, le préciser (une équipe de sport, un centre de loisirs, une équipe de travail, etc.), cela donnera notamment pour le jury des éléments sur les capacités du candidat à l'exercice du management d'équipe.

■ N'insistez pas sur les aspects banals des loisirs (lecture, cinéma) mais précisez toujours quel type de film, quels auteurs, et pourquoi ces choix, etc.

À titre général, les candidats devront mettre en valeur ce qui peut intéresser un jury (formateur dans une équipe de sport, responsable d'association, bénévole dans une association caritative, etc.). Par principe, évitez les « déserts » : pas de passions, pas de loisirs, pas d'activités excepté le monde professionnel ou étudiant ou alors expliquez pourquoi.

Les jurys cherchent à recruter des personnes avec des traits de caractère spécifiques, il faut accepter de se dévoiler, montrer ses choix, ses goûts, ses principes, ses valeurs, ses qualités.

Concours **Contrôleur** **des finances publiques (DGFIP)**

Tout-en-un

Mettez toutes les chances de votre côté !

- Un **ouvrage complet** :
 - ✓ des plannings de révision
 - ✓ une méthode pas à pas
 - ✓ toutes les connaissances indispensables
 - ✓ 11 exercices d'entraînement corrigés
 - ✓ 21 sujets d'annales corrigés
- Des **auteurs spécialistes du concours**, enseignants et formateurs au plus près des réalités des épreuves
- Une **collection** pour répondre à tous vos besoins



Le Tout-en-un
pour une préparation complète



Les Entraînements
pour se mettre en condition



Les Fiches
pour aller à l'essentiel

- Un **site dédié aux concours** :
toutes les **infos** utiles et de nombreux **entraînements gratuits**

www.Vuibert.fr

ISSN : 2114-9305
ISBN : 978-2-311-20427-8



9 782311 204278

Vuibert N°1

CONCOURS FONCTION PUBLIQUE